

25/07/25



Théâtre

Festival d'Avignon : «The Great Chevalier» déploie ses zèles

Dans un numéro parodique de «danse du pigeon» folklorique, l'artiste Louis Chevalier et la chorégraphe luxembourgeoise Simone Mousset provoquent avec brio les moments de gêne.



Monsieur Chevalier dans «The Great Chevalier». (Jean Pierre Caparros)

par [Elisabeth Franck-Dumas](#)

Peut-être était-ce ce qu'il nous fallait, à l'avant-dernier jour du festival : nous faire hurler dessus par un directeur artistique sadique devant un parterre **du off** («*C'était juste de la meeeeerde !*») alors que ce dernier commande à notre rangée de spectateurs de «*faire la fleur*» en croisant et décroisant les bras. Nous sommes dans les jardins du Carmel rafraîchis par l'ombre bienvenue des platanes pour assister à la célébriissime «danse du pigeon» inventée par les fondatrices du ballet folklorique du Luxembourg, Joséphine et Claudine Bal, un numéro de bravoure que le monde entier leur envie sûrement et qui en serait, apprend-on en prélude, déjà à sa 10 000^e représentation. Le volcanique Monsieur Chevalier va donc s'y coller, en justaucorps gris et poses exaltées, remuant les omoplates à la manière du volatile, avant de partir en vrille sous nos yeux, vitupérant, postillonnant et gueulant des ordres tous azimuts (*breathe in ! breathe out !*) pour finir par s'effondrer dans un grand burn-out maniaque et nationaliste tout à fait hilarant.

Fous rires nerveux

Simone Mousset, qui a créé le spectacle et fait office ici d'apparitrice (petits escarpins Ferragamo, accent Lagerfeld, remerciements au «*club élite*» pour leur soutien) tourne en ridicule l'obsession contemporaine d'une certaine frange politique pour les danses folkloriques et la culture «authentique», et elle et son comparse agité du bocal manient avec brio les grands moments de gêne propres à déclencher des fous rires nerveux dans l'auditoire.

A la sortie, un petit carton est distribué qui nous encourage à retrouver l'univers de l'illustre directeur artistique sur Instagram, et reproduit une citation de Joséphine Bal (hormis nos voisins du premier rang, très remontées, tout le monde aura compris que l'existence de cette personne n'est peut-être pas à prendre au pied de la lettre) : «*A travers la danse, une nation exprime les récits de son passé, les aspirations de son avenir, et l'intensité de son présent*», et on jurerait avoir déjà lu ça quelque part.